

Lettre parle encore de nouveau du Duc de Ripperda : sur quoi je repete que quoique S. M. eut trouvé à propos de recompenser ce Ministre des emplois de sa Royale confiance , lorsqu'il retourna de Vienne à Madrid, en vûe d'une Paix que le Roi mon Maître souhaitoit, & qu'il avoit conclûe à sa satisfaction , il n'est pas dit pour cela, que S. M. doive repondre de ses discours, & des intrigues vaines & étrangères du même Duc , qui induirent enfin S. M. non seulement à le déposer de ses emplois , mais aussi à s'assurer de la personne d'un Ministre aussi dangereux que coupable.

Quant au Duc de Warthon dénommé par l'anonyme qui vient de Rome , c'est un fait notoire & ferme que le Roi mon Maître , par sa religieuse & scrupuleuse délicatesse , n'a jamais voulu admettre ce Seigneur , comme toute la Cour est le témoin, & qu'il n'a rien voulu sçavoir du contenu de ses Lettres de créance , ni projets avec lesquelles on suppose que ce Duc fut dépêché & envoyé de Rome à Madrid , sans qu'on puisse tirer à conséquence par aucune chose , qu'il ait eu quelque conversation avec le Duc de Ripperda , par ce qui est déjà dit du peu de reflexion qu'on y faisoit , si toutefois c'est cela que M. Stanhope prétend donner à entendre , par les Ministres du Roi avec lesquels le susdit Duc de Warthon doit avoir traité & conféré.

S. M. ignore de même ce que l'on veut inferer des Vaisseaux Moscovites, sur lesquels Mr. Stanhope revient à la charge dans sa Lettre , ni quelle intelligence ni relation ils pouvoient avoir eu avec les ennemis du Gouvernement de S. M. Brit. , ne sachant autre chose , si ce n'est qu'ils entrerent & sortirent des Ports d'Espagne , sur le même pied que les frequentent les Vaisseaux Marchands des autres Nations.